Chênaie sèche

Localisation : Sommets arrondis ou aplatis, crêtes, versants plus ou moins pentus sur granite ou schiste.

Importance spatiale : Stations assez peu répandues dans le Vannetais, de surface généralement réduite (quelques hectares maximum).

Variations possibles : Exposition de la station vis-à-vis de l'ensoleillement (opposition versant sec et ensoleillé orienté sud - sud ouest /versant plus frais orienté nord).

> Principaux types de peuplements

- Taillis de chênes peu élancés.
- Taillis de châtaignier en mauvais état sanitaire, pur ou parsemé de réserves de pins ou de chênes.
- Peuplement naturel de chêne pédonculé, bouleau, pins.
- Futaie lâche de pin maritime avec sous-étage de chêne pédonculé parfois accompagné de fruitiers forestiers de petite dimension.

> Végétation naturelle

Le groupe phyto-écologique n° 4 est souvent présent, sans être forcément très affirmé, avec le poirier sauvage, la fougère aigle, de taille modeste, la germandrée, le chèvrefeuille, et diverses mousses.

Le groupe n° 5 est représenté la plupart du temps par une ou deux espèces seulement (bruyère cendrée, agrostide à soies le plus souvent), tout comme le groupe n° 6 (ajonc d'Europe, callune, parfois molinie à l'état très dispersé), dans les stations où l'éclairement au sol est suffisant.

Polypode vulgaire

L'Asphodèle blanc se rencontre occasionnellement sur ce type de station

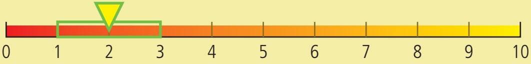
Germandrée scorodoine (en fleurs)

Poirier sauvage (fruits)

> Synthèse des potentialités forestières

- Station pauvre sur le plan nutritif, à acidité moyenne à forte.
- Réserve en eau faible à très faible, selon la profondeur du sol et la charge en cailloux.
- Bon drainage.

Note de fertilité globale

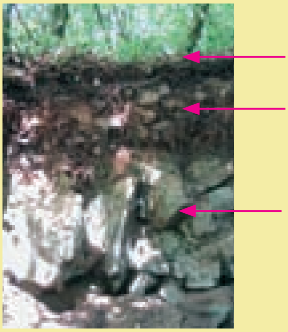


> Sol

Caractères essentiels :

- Faible épaisseur de sol meuble (30-40 cm maximum).
- Sol de couleur marron plus ou moins foncé (mais parfois ocre vif sur schiste).
- Sol bien drainé.

Exemple-type : sol brun peu profond sur granite



Litière épaisse surmontant un horizon noirâtre assez mince.

Horizon marron foncé de 10 à 30 cm d'épaisseur, peu compact, souvent caillouteux.

Roche peu décomposée, fissurée en blocs

> Intérêt patrimonial

Assez élevé dans les stations avec affleurement rocheux où dominent le chêne rouvre et le poirier, avec leur cortège typique d'espèces des milieux secs et acides.
A la valeur biologique du milieu s'ajoute un intérêt esthétique et paysager.

> Orientations et conseils de gestion

- Limiter les investissements sur ce type de station peu productif : privilégier la mise en valeur de l'existant.
- Reprise des plants aléatoire en raison du caractère sec de la station ; s'abstenir de planter si l'épaisseur du sol est inférieure à 20 cm.

Sylviculture des peuplements en place

Station avec blocs rocheux affleurants

La conversion des taillis de chêne ou châtaignier par balivage n'est pas à envisager sur ce type de station. Ni les chênes, ni le châtaignier ne sont en effet capables de fournir du bois d'œuvre de qualité. On peut cependant prévoir des éclaircies modérées, de type sanitaire, pour entretenir le peuplement en place et fournir du bois de feu.
Les éclaircies sont à mener avec prudence : des prélèvements trop forts risquent de faire dépérir les brins conservés (descentes de cime), en particulier s'il s'agit de châtaignier ou de chêne pédonculé.
Il est préférable de poursuivre le traitement en taillis simple par recépage tant que l'état de l'ensouchement le permet.
Dans les boisements naturels, les mêmes principes de sylviculture extensive sont à adopter.

Dans les futaies lâches de pins avec sous-étage de feuillus, les éclaircies diminuent la concurrence pour l'eau entre les arbres restants.
Les feuillus sont à conserver, voire à favoriser lors de ces interventions, pour limiter le développement de la végétation inflammable du sous-bois et réduire ainsi les risques de départ de feu.

Choix des essences

Pin sylvestre - Pin Laricio - Pin maritime
Essences recommandées en premier lieu pour constituer des peuplements producteurs de bois d'œuvre.
Cèdre de l'Atlas
A introduire de manière localisée (plantation d'enrichissement) ou en plein sur de petites surfaces, en particulier pour la création de pare-feu arborés.
Chênes rouvre et pédonculé - Bouleaux - Poirier sauvage
Souvent présents dans les peuplements, mais inaptes à produire du bois d'œuvre de qualité. A favoriser comme essences d'accompagnement des pins ou à traiter en taillis.
Sapin de Nordmann
Utilisable pour l'enrichissement de très petites trouées (tolère l'ombre dans le jeune âge), en particulier dans les stations en exposition fraîche.

Principales essences à éviter en reboisement : Noyer, peupliers, merisier, érable sycomore, frêne, douglas, chêne pédonculé, châtaignier, épicéa de Sitka, hêtre, sapin pectiné…

Renouvellement des peuplements

Cas des taillis

Si le taillis est moribond ou manifestement épuisé, une technique de renouvellement économe consiste à replanter entre les cépées, après la coupe du taillis. La faible vigueur des rejets de souche facilite le suivi de la plantation, qui bénéficiera d'un accompagnement feuillu très favorable.

Cas des futaies de pins avec feuillus

Après coupe des pins et recépage des feuillus, la plantation à large espacement (de l'ordre de 400 plants par hectare) est une technique intéressante. Les rejets feuillus, s'ils sont bien maîtrisés, gaineront les plants ; des semis naturels de pins pourront compléter le peuplement.
Des arbres forestiers d'origine méditerranéenne, très résistants à la sécheresse (pin parasol, chêne vert, voire chêne liège à titre expérimental) peuvent être introduits sur de petites surfaces ou en mélange avec d'autres essences, dans un but de diversification.

En cas de reboisement en plein, le dessouchage est déconseillé car il favorise l'installation d'ajoncs, bruyères et autres espèces très inflammables dont il sera difficile de se défaire par la suite.